

PAS D'AMELIORATION DURABLE DU SORT DU PEUPLE SANS LA LUTTE POUR LA REVOLUTION SOCIALISTE

La bourgeoisie compte sur ses bandes de guerre civile et sur l'intervention des armées d'occupation pour sauver ses privilèges.

Elle comprend que la deuxième guerre impérialiste qu'elle a préparée et déclanchée, qui s'est étendue sur la planète tout entière, cette guerre mille fois plus meurtrière, plus barbare, plus coûteuse que la précédente, signifie plus encore que celle-ci une crise extrême du régime capitaliste. La guerre est née de la crise mondiale. Elle porte les germes d'une nouvelle crise plus effroyable et d'autres guerres si la Révolution Socialiste ne vient pas mettre fin à cette folie. Le monde entier est à reconstruire et à réorganiser. Les vieilles habitudes et l'ancienne confiance dans les classes dominantes sont pulvérisés.

Lenine disait qu'en politique il est impossible de rester sur place, il faut avancer ou reculer, c'est aujourd'hui le moment de se souvenir de cette vérité première. Si la classe ouvrière et les masses populaires dans leur ensemble sont contraintes de reculer et de céder du terrain à la bourgeoisie après les journées d'août et le mouvement des grèves et d'organisation militaire quasi spontané qui les ont marquées, c'est précisément parce que les chefs « socialistes », « syndicalistes » et « communistes » n'ont pas voulu avancer.

Ne pas vouloir aller de l'avant, c'est se condamner à reculer. Reculer, c'est laisser rogner et finalement anéantir les libertés démocratiques, c'est laisser affaiblir les Syndicats face au patronat de combat, c'est condamner les travailleurs à fournir de nouveaux contingents de chômeurs, c'est laisser baisser les salaires réels — bref, c'est d'une part laisser l'exploitation des masses laborieuses s'accroître, d'autre part laisser se consolider et se prolonger l'anarchie capitaliste.

Si l'on ne veut pas cela, il faut aller de l'avant, c'est-à-dire imposer l'application d'un ensemble de mesures qui comporte :

Plan de production,

Nationalisations sans indemnité ni rachat,

Contrôle des ouvriers, des paysans, des ménagères et des petits commerçants, et pour cela :

Elections immédiates,

Assemblée constituante.

Gouvernement ouvrier et paysan.

Tels sont les premiers pas de la Révolution Socialiste. Car une telle politique de la part des masses populaires pose la question :

— Qui est le maître ?

Les policiers, les juges, les militaires, les bureaucrates et les policiers au service des trusts et des banques, au service du capitalisme ;

ou les Comités d'ouvriers, techniciens, employés ;

les Comités de paysans travailleurs ;